



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES



L'Edito  
du Père  
Sébastien

## « Accueille-le comme si c'était moi » (Phm 17)

Ces quelques mots de saint Paul résonnent en moi alors que m'est confié, comme nouveau curé, de prendre soin de vos âmes.

Cette brève formule, l'Apôtre des nations l'adresse à Philémon à qui il renvoie l'esclave Onésime qu'il a baptisé, l'invitant à l'accueillir comme si c'était lui, Paul, qui lui était envoyé.

Mais cette parole n'a-t-elle pas davantage à nous dire si nous la reconnaissons pour ce qu'elle est vraiment : la Parole de Dieu ?

Une parole par laquelle nous sommes invités – et moi en premier lieu – à nous accueillir mutuellement comme si, en chacun de nous, c'était Jésus qui nous était donné comme compagnon de route.

Il ne s'agit pas là d'une pieuse formule, mais bien d'un acte de foi qui consiste à reconnaître en chacun un disciple du Christ.

Certes, notre existence n'est pas toujours à la hauteur de ce que Jésus nous appelle à vivre, mais elle témoigne, dans sa faiblesse, de la bonté de Dieu qui nous choisit pour être en ce monde témoins de son amour.

Cette belle et grande mission, nous le pressentons, nous appelle à la reconnaissance. Et tout d'abord, pour moi, en accueillant le témoignage que cette paroisse, dans la diversité des vocations et des sensibilités, rend à Dieu.

Ce témoignage n'est, je crois, rendu possible qu'avec d'autres, desquels nous nous enrichissons, réceptacles d'une foi qui nous est donnée et qu'il s'agit de faire croître en vue d'une moisson qui n'appartient qu'à Dieu.

Cette moisson, le Seigneur nous invite à nous en faire les ouvriers. Il y a ceux qui depuis longtemps y œuvrent, que d'autres plus récemment arrivés viennent rejoindre.

Et puis, il y a ces serviteurs qui sont appelés à travailler à la même mission, dans un autre champ du Seigneur. Je pense en particulier au Père Loïc Le Huen, mon prédécesseur, et au Père Raphaël Santagostini de qui je recueille un bel héritage et qui suscite en moi une action de grâce.

C'est avec vous tous, avec mes frères prêtres et diacres, en suivant les appels que suscite en nous l'Esprit Saint, qu'il s'agit maintenant de faire fructifier ce que nous avons reçu, gratuitement ou en semant.

Avec la cathédrale qui rouvre ses portes et la paroisse Saint-Clément avec lesquelles des liens nouveaux sont appelés à se tisser, notre champ s'élargit.

Chacun, pour sa part, est appelé, là où il est, à faire briller la lumière de l'Évangile. Qui que nous soyons, je forme le vœu que nos contemporains puissent, à travers nous, connaître Jésus, en étant comme lui, de ceux qui passent en faisant le bien (cf. Ac 10, 38).

# Vie du NDN

## Merci Père Loïc pour ces 25 numéros papier et un hors-série digital (N° Covid)

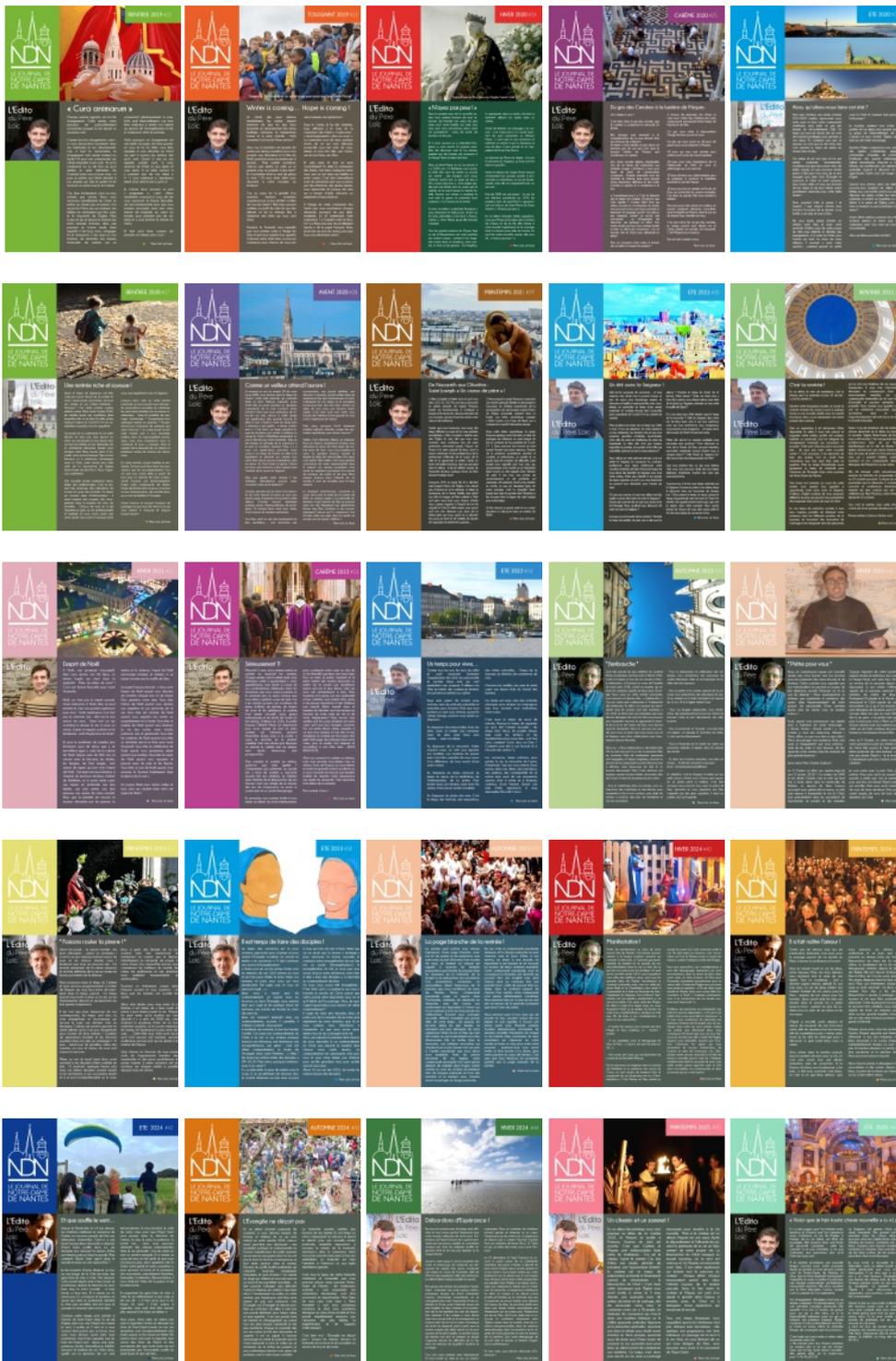


Pilote maquettiste du NDN, avec le Père Loïc dans le side-car, j'ai eu le plaisir d'être le chef d'orchestre de la mise en forme de ces 25+1 numéros.

Des catalogues d'éditos, des relectures d'articles, des sélections de photos, parfois quelques coquilles et le plus difficile : le choix de la couleur de chaque numéro !

Un grand merci pour ces heures passées ensemble à finaliser ces NDN qui ont contribué à forger une belle amitié.

■ Axel Brochard



# La paroisse en images



## Les premières communions

Les 24 et 25 mai derniers une centaine d'enfants de la paroisse ont eu la joie de communier pour la première fois.



## Messe des artisans à Sainte-Croix

Après de longs mois d'attente a eu lieu, le dimanche 18 mai, la bénédiction des nouveaux aménagements et embellissements de l'église Sainte-Croix lors de la messe des artisans.



## Au revoir Père Raphaël

C'était l'heure de dire au revoir à la communauté paroissiale pour le Père Raphaël lors d'une messe à Saint-Nicolas le dimanche 22 juin dernier. Il est maintenant curé de Nort-sur-Erdre.

## Notre nouveau curé, le Père Sébastien Catrou



"La beauté!"

Voilà la réponse de notre nouveau curé à la question : "Qu'aimez-vous ?"

Cette beauté, il l'apprécie dans de nombreuses choses... La poésie, l'architecture, les paysages... Il aime faire du bateau et est toujours prêt à partir en voyage...

Dans un premier temps, c'est au presbytère de la rue Affre que ses pas vont s'arrêter. La mission que lui a confiée Mgr Percerou est grande : curé de Notre-Dame de Nantes, tout en gardant la charge qui est la sienne depuis un an, curé de Saint-Clément et recteur de la Cathédrale qui réouvre ses portes en ce mois de septembre.

Il retrace en quelques mots son parcours de jeune homme né à Nantes dans le quartier de Saint-Donatien au sein d'une fratrie de quatre enfants, avec deux sœurs et un frère. «J'ai fait des études de droit jusqu'à la maîtrise, et en même temps je cheminais avec la paroisse Saint-Félix, tout en étant investi dans une conférence Saint-Vincent de Paul. J'avais le souci de me former et de répondre à la question : « comment mieux vivre mon baptême ? »

J'ai passé deux ans au séminaire de Nantes avant de rejoindre la Catho à Paris pour quatre ans de formation. Mgr Soubrier m'a ordonné prêtre en 2006. J'ai été vicaire durant cinq ans à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu et Legé, vicaire ensuite six ans à Guérande puis curé pendant six ans à Saint-Brevin-les-Pins, Saint-Père-en-Retz et Paimbœuf».



Depuis qu'il est à Nantes, le Père Sébastien a également des engagements comme conseiller religieux de deux troupes de Scouts d'Europe, la 1ère et la 11ème Nantes, ainsi que du Clan Saint-Clair, des Routiers. Il est aussi conseiller spirituel des Equipes Notre-Dame et anime un « parcours vocationnel » destiné à de jeunes hommes, étudiants et jeunes professionnels.



A chacun de nous maintenant la mission de lui faire découvrir la beauté... de notre Eglise du centre-ville !

## L'Équipe d'Animation Pastorale (EAP), nos délégués de grande classe

Septembre, déjà! Les cartables sont bénis et bien ordonnés, ... en tout cas ils sont bénis. La motivation de nos écoliers semble un peu moins affûtée que leurs crayons de couleurs neufs, mais tous ont une mine splendide et c'est bien là l'essentiel. Les membres de l'Équipe d'Animation Pastorale font aussi leur rentrée, le cœur léger puisque c'est la cloche de la basilique qui en sonne le rappel...

Chaque mois jusqu'en juin, cette assemblée aussi variée et fraternelle que notre communauté paroissiale, se réunira pour dessiner un relief aux grandes lignes tracées par notre curé, et pour que les nombreux projets qui font vivre nos trois clochers ne restent pas couchés sur le papier, endormis, à deux carreaux de la marge. Personne n'est laissé de côté, puisque sont présents les familles en mission, notre économiste et notre coordinatrice pastorale, les représentants du Service Évangélique des Malades et de la catéchèse, du Pôle Solidarité, un vicaire et un diacre. La prière est le dénominateur commun à chaque rencontre, la seule fraction est celle du dessert partagé lors de l'entrée en réunion autour de leur curé. Les membres, en principe nommés pour trois ans, redoublent de joie lorsque, pour notre bien, ils passent ensemble dans la classe supérieure. Mais passons maintenant du bulletin paroissial... au bulletin scolaire:

### Géographie

Capables de mettre le Mont-Saint-Michel à distance d'une prière (et d'une courte nuit en car), Haïti à portée d'une main tendue par le don, nos animateurs bousculent les échelles de toutes les cartes et tous les atlas, sans jamais en perdre leur Nord, la Croix. Grâce à ce saint repère, ils rassemblent les trois clochers sur une seule place, le temps d'un spectacle son et lumière, ou d'une messe d'action de grâce au Père Loïc.

### Mathématiques

Avec un groupe convaincu que  $1+1+1=1$ , on part de loin.

Et si poser «77 fois 7» est une chose, l'appliquer en est une autre... Voilà une équation à multiples inconnues: comment pardonner à son voisin d'assemblée son téléphone qui sonne en pleine élévation, ou ses enfants dont on n'a pas activé le mode silencieux? En se connaissant mieux peut-être, tout simplement... d'où l'initiative «Devine qui vient dîner?» qui, elle aussi, mérite d'être multipliée.

### Éducation Physique et Sportive

Pour notre collectif digne d'une équipe complète de handball, l'une des missions est de tendre la main, dans différents projets, de passer le relais à d'autres paroissiens, chacun compétent à son poste. Et à Notre-Dame de Nantes, il y a du banc! Des minimes aux vétérans, les talents sont là, prêts à entrer sur le terrain: en témoignent les moments de communion vécus au mercredi des Cendres, entre fidèles venus écouter les «causeries d'avant-Carême» de nos prêtres, dans des églises pleines comme aux soirs de rencontres cruciales. Tout ceci mérite bien... des médailles, en particulier celles de Notre-Dame-de-Bon-Secours, remises à l'honneur à Sainte-Croix l'an dernier. Et pour la saison prochaine, sachant que saint Sébastien est le patron des sportifs... échauffons-nous bien!

### Sciences de la Vie et de la Terre

Malgré une persévérance qui ferait refluer même un figuier stérile, les travaux pratiques d'hémisynthèse d'un bon vin à partir de l'eau du puits ont tourné vinaigre... Par bonheur, un partenariat fructueux avec un brasseur local a permis le lancement d'une bière paroissiale très appréciée...



### Français

Au terme des débats, nos délégués s'accordent toujours ensemble quand l'auxiliaire est l'Être, mais pour l'Avoir, ils s'entêtent à placer le Verbe avant tout... Rien d'étonnant quand on a la Bible pour Bescherelle. Pour l'EAP, l'entraide est un impératif inconditionnel, et Aimer doit rester un verbe du premier groupe, pour se conjuguer au présent chaque jour.

Et au tableau, une mention spéciale pour Agnès, imbattable en conjonctions de coordination. «Mais-où-et-donc» ... la coordinatrice pastorale?»





Ici, là, partout à la fois, aussi disponible que discrète. Depuis onze ans, elle reçoit chacun, couple de fiancés en lévitation ou âme en peine terrassée par de trop lourdes chutes, «comme si Jésus lui-même frappait à la porte», dit-elle. Accueillir, humblement, accompagner, courageusement, ... Saint-Joseph est là, qui veille avec elle sur notre communauté. Lui aussi aurait recouvert son bureau d'une mosaïque de post-it, bataillé avec Internet (Agnès: 1, Google: 0), planifié, déplanifié, souri, remercié les dames de l'accueil, recollé un post-it car oups, finalement le Père Bernard n'est pas là le 28...

Avec la rentrée et l'arrivée de notre nouveau curé, sa tâche va évoluer, mais elle aime s'ouvrir à la diversité, et s'y adapter. Ses voyages l'ont menée d'Australie en Amérique Latine, et sa carrière, du monde de l'éducation comme conseillère principale d'éducation dans un collège, à celui de la restauration en crêperie. Alors changer de boss, même pas peur, et

comme elle aime à dire: «C'est si beau de travailler pour le Seigneur»... D'autant qu'avec une telle culture liturgique, aucune intelligence artificielle ne peut rivaliser (Agnès: 2, Google: toujours 0).

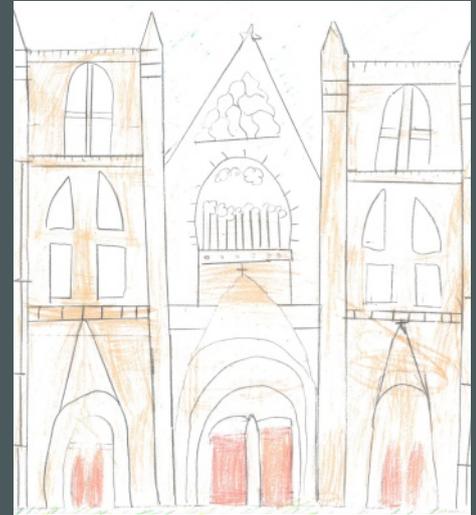
Dans ce cloud de bienveillance, dont chaque visiteur est enveloppé, brillent mille étoiles: Léon baptisé l'an dernier, Simone à qui ses proches ont pu dire adieu dans la paix, Agathe et Paul unis pour toujours: une constellation de souriants faire-part à faire pâlir la Grande Ourse, joliment épinglés sur la porte de l'armoire, éclairent son bureau lorsqu'elle y travaille encore à la nuit tombée.

Mais revenons à l'aube de cette année nouvelle, où pour immortaliser les retrouvailles on prend le temps d'une petite photo, les petits devant, les grands derrière, à l'ancienne... «Clic» un sourire, et «clac» la cour est déjà déserte, car ces infatigables ouvriers de la première heure sont déjà en mouvement, vers nous, pour nous.

■ Virginie Soulé-Nan



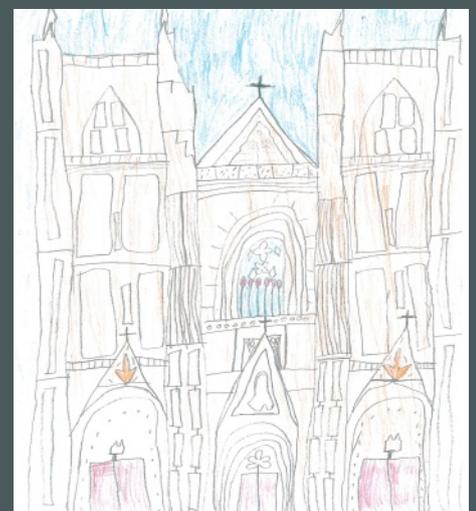
## Dessine moi Notre Cathédrale



Mia



Gaspard



Achille

Dessins réalisés par des élèves de l'école Saint-Pierre

# Retour du Jubilé des jeunes à Rome

« *Jubilate Deo omnis terra servite Domino in laetitia* »



De la joie, voilà ce que fut ce jubilé des jeunes. En effet, s'il fallait dire la joie, dire ce qu'elle est, ce jubilé des jeunes en serait la plus fidèle représentation. Et cette joie ne fut en rien une euphorie temporaire, mais elle fut et est encore une ouverture du cœur à l'amour de Dieu. Quelque chose de Dieu a été saisi par la jeunesse catholique lors de ce jubilé. Quelque chose de suffisamment fort pour nous rendre tous en grande joie tout au long de notre démarche.

Accompagnés par nos prêtres et séminaristes nantais, nous avons eu la grâce de vivre la liturgie des heures, l'oraison, la messe et de recevoir chaque jour un enseignement. Retrouvant l'amitié avec le Christ par une bonne confession, échangeant sur notre foi avec d'autres catholiques de notre âge et surmontant ensemble la chaleur romaine, des liens forts se sont tissés. Nous avons même eu la grande joie d'avoir quelques jours notre évêque avec nous et avons su faire profit de son enseignement.

Et puisqu'un cœur correctement disposé à aimer est en joie de retrouver sa force vitale d'aimer, chacune des personnes qui vivait la démarche jubilaire avec foi et espérance retrouvait cette joie.

Qu'y a-t-il de plus vrai, en effet, qu'aimer nous fait entrer en grande joie ?

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » (de l'Évangile de saint Jean)

Dieu est la mesure de l'amour : plus on est à Dieu, plus on aime, et plus on aime, plus notre joie est parfaite.

Et puis, renouvelés par la démarche jubilaire, le million de pèlerins d'espérance que nous étions a rejoint Tor Vergata. C'était impressionnant ! Il fallait voir l'émotion, la joie naturelle que nous avons à voir notre Pape. Tous clamaient d'un seul cœur « papa Leon, papa Leon » et ce fracas venait comme recouvrir d'amour la louange qui se faisait entendre derrière.

Le soir venu, le pèlerinage nous ayant si bien disposés à être à l'écoute de Dieu et à lui recommander notre vie et celle de nos proches, l'adoration d'une heure sembla durer un court

instant. Je dirais même : il sembla passer si vite que vint en nous, au départ du Pape, une nostalgie soudaine.

C'est qu'on est attaché à ce Pape, c'est qu'on l'aime, notre Dieu !

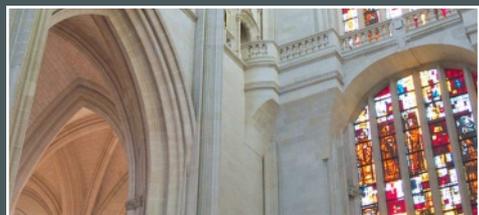
Le Pape venant à partir, accompagné du chant « Jesus Christ, you are my life », je regardais autour de moi pour voir de nouveau l'étendue du rassemblement. Comme une cerise sur le gâteau, je vis de jeunes gens se prendre dans les bras de soutien ; d'autres pleuraient et recevaient réconfort dans un câlin tellement ils étaient touchés. Il fallait voir ces regards humides et tendres s'élever vers le ciel et chercher, sans grande science, à saisir l'amour qui les prenait.

Livrés à l'amour de Dieu par ce cadeau jubilaire que nous fait l'Église, nous avons, me semble-t-il, tous vécu une étape charnière de notre foi.

Je pense désormais qu'il faut que je garde en mon cœur, à l'imitation de la Vierge Marie, tous les événements de ce jubilé. Les méditer et s'en souvenir à jamais pour ne point oublier ce que la foi catholique peut, ce qu'elle fait et comment elle transforme.

■ Romain de Lalande





Déjà au printemps dernier, le recteur de la cathédrale, devenu depuis notre nouveau curé, nous informait sur la réouverture de l'église-mère de notre diocèse, joyau architectural et patrimoine historique : notre cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul. Vous l'avez en tête, cet événement aura lieu les 27 et 28 septembre 2025, un peu plus de cinq ans après l'incendie qui avait détruit le grand orgue et la verrière du XVIe siècle, ainsi que des œuvres d'art et l'orgue du chœur. Celui-ci a été remonté au printemps, puis cet été ce fut le temps de l'harmonisation de l'instrument. Lors du mois de septembre, seront installés le mobilier, les œuvres d'art et la nouvelle signalétique.

Fin septembre, visiteurs et fidèles pourront de nouveau entrer dans une cathédrale qui sera encore en chantier pendant au moins deux ans sur sa façade occidentale: la réfection des arcs avec la création d'une nouvelle verrière contemporaine et la construction d'un grand orgue.

Néanmoins, les festivités de septembre et octobre marqueront dignement cette réouverture. Le samedi 27 septembre se déroulera en extérieur un temps festif. Le soir, un concert sera donné par les chœurs de la Maîtrise de la Cathédrale, accompagnés par l'orgue de chœur et un quintette de cuivres de l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire. Le dimanche 28 septembre, une messe anticipant l'anniversaire de la dédicace de la Cathédrale sera célébrée.

La réouverture de la Cathédrale sera aussi marquée par un événement majeur pour signifier le renouveau qui intervient en cette fin d'année jubilaire avec pour thème l'espérance: le spectacle "Dans la nuit, l'Espérance", qui s'appuie sur des extraits d'une œuvre poétique de Charles Péguy, écrite en 1911-12. Le Porche du Mystère de la deuxième vertu est un texte profane et touchant, assez peu connu qui parle de manière simple et concrète de l'Espérance chrétienne et étonne par sa grande actualité et par le fait que la parole est donnée à Dieu lui-même, qui s'émerveille de cette vertu qui traverse l'épaisseur du monde comme une flamme vacillante. Son titre énigmatique parle d'une «petite fille Espérance». Le texte mis en scène et en musique fera résonner l'Espérance de manière à toucher le public, montrant combien elle est au cœur de Dieu lui-même : « Dieu qui espère la conversion du pécheur, Dieu qui ne peut pas le forcer à revenir vers lui... Mais qui espère toujours qu'il retrouvera la brebis perdue. »

La « petite fille Espérance » sera interprétée par une collégienne, membre de Musique Sacrée à la cathédrale de Nantes, et soutenue par un quintet de violoncelles.

«Dans la nuit, l'Espérance», spectacle de musique, de silence et de parole les 10 et 11 octobre à 20h, le 12 octobre à 16h. Sur réservation en ligne à partir du 1er septembre sur le site internet de Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes ([www.musiquesacree-nantes.fr](http://www.musiquesacree-nantes.fr)).

■ Catherine Morio

## Jumelage Haïti

### L'Eglise du Christ



A la fin de Gaudete et exultate, son exhortation apostolique sur la sainteté, le pape François écrit :

«La morale catholique donne deux listes d'œuvres de miséricorde: matérielles et spirituelles. La plus importante est la matérielle parce que l'urgence la plus forte est de donner à manger et de rendre possible la continuation de la vie.»

Voilà l'engagement que nous essayons de tenir au sein du jumelage, depuis quinze ans, auprès de nos amis de Canaan en Haïti: axer sur la dimension spirituelle, tout en soulignant que celle-ci suppose, en premier lieu, la possibilité de vivre décemment.

A la Mission Saint-Gabriel, les sœurs sont installées dans leur maison, des panneaux solaires ont été posés, elles ont maintenant l'électricité et l'eau. Dans la chapelle, elles accueillent chaque dimanche les chrétiens de la zone de Canaan. Au moment de Pâques, 45 jeunes y ont été baptisés et un mariage célébré.



Avant



Après

Pour cette rentrée scolaire, des sanitaires, dignes de ce nom, ont été construits. Les plus beaux de Canaan, avons-nous osé dire lors de notre dernier échange téléphonique, tant il nous semble important d'offrir le mieux et de donner un peu de dignité à cette population en souffrance. Un grand merci aux élèves de l'école Notre-Dame de Bon Port et aux

collégiens de Chavagnes qui ont généreusement contribué au financement de ces sanitaires.

Nous entamons maintenant les travaux du dispensaire.

Gangrené par les gangs qui pillent, kidnappent et terrorisent la population depuis des mois, Haïti lutte chaque jour pour sa survie. Au cœur de cette détresse, comment garder l'espoir ? avons-nous demandé au responsable du chantier.

«Je ne veux pas perdre espoir, nous a-t-il répondu, j'essaie de me faire une raison. La situation doit changer et elle va changer. Rien ne peut rester figé. Je reste positif. Pourquoi ne nous en sortirions-nous pas ? Heureusement, vous êtes avec nous !»



Au cœur de cette détresse l'Eglise reste un phare porteur d'espérance. A l'aube de notre rentrée paroissiale, un seul souhait: continuer à faire de cette Eglise, l'Eglise du Christ, une Eglise capable de rejoindre tous les êtres humains, sans exception.

■ Brigitte Ferry

## Parlons d'Art

## Ex-voto de Sainte-Croix : quand les murs parlent

Il suffit de lever les yeux dans l'église Sainte-Croix pour découvrir ces petites plaques de marbre gravées de lettres dorées: autant de « Merci » inscrits dans la pierre, déposés au fil des générations comme autant d'échos d'une foi reconnaissante. Les ex-voto sont les confidences silencieuses d'un peuple qui a prié, obtenu, et... tenu parole.

Le cœur de cette tradition se trouve à gauche du chœur, devant la statue de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Son histoire est digne d'un roman. La première statue, vénérée dès le XVI<sup>e</sup> siècle dans la petite chapelle de l'île Feydeau, fut sauvée de la Révolution par de courageux paroissiens qui la cachèrent comme un trésor. Rendue à l'Église en 1920, elle fut déposée d'abord dans les sous-sols de la cathédrale avant de retrouver, en 1945, sa place à Sainte-Croix. Aujourd'hui encore, sa remplaçante, une majestueuse sculpture en marbre réalisée en 1863 par Émilien Cabuchet, continue de recevoir la prière fervente des Nantais. La Neuvaine annuelle, les cierges qui se consomment, et même la

récente réédition de ses médailles témoignent de cette dévotion toujours vivante.

Les ex-voto, eux, racontent la suite: guérisons inespérées, familles réconciliées, marins protégés, examen obtenu... Chaque plaque est une petite victoire de la grâce sur les vents contraires de l'existence. D'ailleurs, il n'y a pas que Marie: en flânant dans les bas-côtés, on trouvera aussi des remerciements déposés aux pieds de saint Joseph, de sainte Thérèse ou de saint Antoine. Bref, le ciel a de nombreux relais.

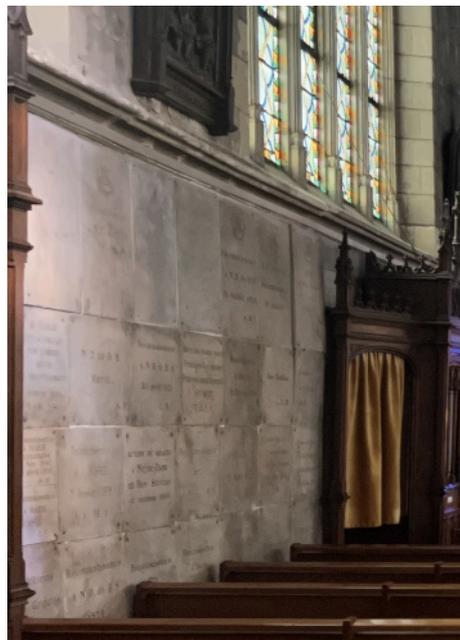
Le mot « ex-voto » vient du latin ex voto suscepto: « à la suite d'un vœu ». Ce n'est pas seulement une coutume pittoresque, c'est un geste de foi concret: on demande, on reçoit, on remercie. Et les murs en gardent la mémoire, comme un livre d'or de la Providence.

Alors, la prochaine fois que vous passerez à Sainte-Croix, ne vous contentez pas d'admirer ces plaques. Laissez-les vous parler. Elles sont là pour rappeler que



Dieu agit encore... et que Marie, la « Mère du Bon Secours », ne se lasse jamais de secourir ses enfants. Et qui sait? Peut-être qu'un jour, ce sera votre « Merci » que d'autres liront, gravé à jamais dans le marbre et dans la foi.

■ Père Loïc Le Huen



## Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES  
5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : [notredamedenantes@free.fr](mailto:notredamedenantes@free.fr)  
Web : [notredamedenantes.com](http://notredamedenantes.com)

### COMITÉ ÉDITORIAL

Père Loïc Le Huen, Père Sébastien Catrou,  
Laurent Caron, Aulde Brochard, Agnès Dubois

### MESSES DOMINICALES

#### SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)

#### DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas)

10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)

11h30 (Sainte-Croix)

18h00 (Saint-Nicolas)

### MESSES EN SEMAINE

07h15 le mercredi et vendredi (Saint-Nicolas)

09h00 du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)  
hors vacances scolaires

11h15 le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)

12h15 le mardi et jeudi (Sainte-Croix)

19h00 du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)